Faire vivre les monuments : mises en scène, espaces et publics

Souvent emblématiques d'un territoire pour la population locale et premiers lieux visités par les touristes, les monuments agissent comme des marqueurs identitaires et mémoriels d'un territoire invitant les individus à leur contact à un culte de valeurs (Riegl, 1984 [1903]). Parmi celles-ci, la valeur d'ancienneté relève de notre capacité à nous émouvoir face aux marques du temps qui passe sur les pierres des monuments. Ancrés dans une histoire longue, investis aujourd'hui par des projets culturels et scientifiques, exploités parfois pour leurs capacités d'attraction et d'accueil à des fins d'activités diverses, les édifices patrimoniaux demeurent des espaces autres (Foucault, (2009 [1966]) qui questionnent leur environnement extérieur, leur territoire et notre rapport au monde.

Les monuments sont ainsi l'objet de mises en scène (Flon, 2012 ; Gellereau, 2005) diverses et nombreuses pour les valoriser auprès des publics : dispositifs d'aide à la visite, spectacle vivant, reconstitutions historiques, médiation numérique, vidéo mapping (projection sur les façades en été ou pendant les fêtes), événementiel, expositions temporaires, scénographies immersives (Ballarini et Delestage, 2023), etc. Ces mises en scène cherchent à provoquer des émotions, des expériences, sans toujours éviter une forme de spectacularisation du patrimoine.

Néanmoins, si les mises en scène s'appuient sur des dispositifs de médiation culturelle, une fonction qui s'est imposée dans les années 1980 (Davallon, 1999 ; Jacobi, 2012) elles doivent dialoguer avec les logiques de conservation, de protection et de valorisation de ces lieux patrimonialisés (Davallon, 2006).

En voulant faire vivre le monument, les acteurs du patrimoine cherchent à rendre visible, audible ce qui n'est plus et à prolonger l'histoire de ces lieux. Certaines de ces mises en scène s'inscrivent ainsi en continuité avec l'univers historique et thématique des sites en question, d'autres procèdent du contrepoint, de la rupture voire du parasitage. Dans tous les cas, ces médiations affectent la perception du monument et actualisent son identité culturelle et sociale. Dès lors, comment ces mises en scènes fonctionnent-elles ? En quoi font-elles vivre les lieux de patrimoine ? Quelles modalités sont utilisées pour cela ? Comment viennent-elles questionner les espaces imbriqués ? Comment affectent-elles et pourraient-elles affecter la perception que les publics peuvent avoir des monuments ? Dans une visée scientifique et socio-professionnelle, ce colloque vise à comprendre comment se redéfinissent les rapports entre les lieux patrimoniaux et leurs publics, les logiques sociales et politiques de la culture à l'œuvre dans la médiation du monument en tant que patrimoine bâti.

Nous souhaitons ainsi interroger ce qui fait vivre les monuments de patrimoine dans/à travers leurs mises en scène, leurs espaces qu'ils soient intérieurs/extérieurs mais aussi symboliques et imaginaires ; et enfin, leurs publics au travers de leurs appropriations, représentations, usages et pratiques du monument ou lieu de patrimoine. Cette rencontre sera l'occasion de renouveler et prolonger ces questionnements sous différents axes qui ne se veulent pas exhaustifs mais qui constituent des pistes de réflexions.

BRINGING MONUMENTS TO LIFE: STAGING, SPACES AND AUDIENCES

Monuments are often emblematic of a territory for the local population. While their primary function is a tourist destination, monuments can act as markers of a territory's identity and memory, inviting individuals to connect them to a set of shared values (Riegl, 1984 [1903]). One value is our ability to be moved by the marks of the passage of time on the stones of monuments. Situated in their larger historical context by cultural and scientific projects, monuments are sometimes exploited for their attractive value and scientific projects, and are sometimes exploited for their capacity to attract and welcome heritage buildings. They remain spaces (Foucault, (2009 [1966]) that question their external environment, their territory and our relationship with the world.

Monuments are thus the focus of a wide range of staged activities (Flon, 2012; Gellereau, 2005), designed to enhance their appeal to the public, such as interactive devices for visitors, live shows, historical re-enactments, digital mediation, video mapping (projected onto facades in summer or during public holidays), events, temporary exhibitions, immersive scenography (Ballarini and Delestage, 2023), etc. The staging of the monuments is designed to elicit particular emotions and experiences, which does not always avoid a form of heritage spectacularization.

Nevertheless, if this staging is based on cultural mediation devices, something that came to the fore in the 1980s (Davallon, 1999; Jacobi, 2012), that staging must interact with the logics of the conservation, the protection and the enhancement of these heritage sites (Davallon, 2006).

By seeking to bring monuments to life, heritage professionals seek to make visible and audible what is no longer there, and prolong the history of these places. Some of the staging is in continuity with the historical and thematic universe of the sites in question, while others are counter to their original purpose, or represent ruptures or even interferences with the past. In all these cases, these mediations affect the perception of the monument and update its cultural and social identity. So how do these staged events work? How do they bring heritage sites to life? Which methods are used to achieve this? How do they question the interwoven spaces? How do they affect, or could affect, the public's perception of monuments? From a scientific and socio-professional perspective, this symposium aims to understand how the relationship between heritage sites and their audiences is being redefined, and the social and political logic of culture at work in the mediation of monuments as built heritage.

Our aim is to explore what brings heritage monuments to life in/through their staging, their interior/exterior spaces, but also in their symbolic and imaginary spaces, and their audiences through their appropriations, representations, uses and practices of the monument or heritage site. This conference will provide an opportunity to renew and extend these questions along a number of different lines, which are not intended to be exhaustive, but to provide food for thought

02 février 2024